

L'espoir d'un mieux-être malgré la schizophrénie : témoignages de personnes vivant dans la communauté

Invitée : Cécile Cormier

Professeure invitée au Module de
Travail social de l'UQAR

Date : 26 février 2014

Heure : 12 h 15 à 13 h 15

Lieu : En visioconférence :
Salle 2064 du campus de Lévis
Salle J-455 du campus de Rimouski



Cécile Cormier est professeure invitée à l'UQAR en travail social. À sa formation professionnelle (baccalauréat et maîtrise en travail social), s'ajoute une implication sociale dans plusieurs domaines sociaux (de la violence conjugale et des abus sexuels jusqu'au syndicalisme!). Elle s'intéresse aux projets de recherche portant sur les troubles mentaux, la relation d'aide, la stigmatisation, le rétablissement, la communauté de pratique et aussi la santé des femmes. Elle est aussi coauteure du livre : « Je suis une personne, pas une maladie! L'espoir d'un mieux-être » (Quintal, Vigneault et coll., 2013).

Résumé

À partir d'entrevues qualitatives de personnes ayant des symptômes apparentés à la schizophrénie et vivant dans la communauté, se dégagent des grands thèmes sources d'espoir, certains plus connus tels : le logement, le travail et d'autres moins connus tels : les relations amoureuses, la présence d'enfants et de petits-enfants. Parler d'espoir, c'est aussi aborder le désespoir. Des obstacles se rencontrent ou perdurent, qu'ils soient de nature personnelle, interpersonnelle ou sociale. L'espoir peut sembler intangible, difficile à définir. Des éléments de définition et une meilleure compréhension de l'espoir d'un mieux-être pour des personnes ayant vécu des psychoses sont proposés.

Bienvenue à toutes et à tous! Vous pouvez apporter votre lunch.